Dossier de presse

IRL é RL

Effondrement des Alpes

Du 4 mai au 18 juillet 2021

macLYON

Louise Mervelet et Stanislas Paruzel, *Sans titre (muppet drunk)*, 2020
Technique mixte
Courtesy des artistes
Photo : Alexandre Gradt
© Adagp, Paris, 2021

***IRL é RL* est un projet de la plateforme de recherche *Effondrement des Alpes* invitée à se déployer progressivement au macLYON du 4 mai au 18 juillet 2021. Il fait cohabiter une exposition, des rendez-vous, des résidences d'artistes, de la nourriture, un dortoir, des ateliers, des films, des conférences…**

***IRL é RL* mélange le réel et l'irréel, les événements et les objets… et pendant plusieurs semaines, il s'agit de se retrouver à Lyon *In Real Life, IRL* [dans la vie réelle], *é RL* [dans la vie irréelle, en ligne sur irlerl.art], pour conjurer les trajectoires par lesquelles les terrestres que nous sommes ont été (et sont encore) dé-terrestrisé·e·s (c'est-à-dire séparé·e·s de la terre, derrière nos écrans, dans nos grands magasins, dans nos villes…)**

Que le musée soit ouvert ou fermé, ce projet présenté au macLYON est une poussée d'art progressive, diffusée au public. Il propose des expériences, denses, étranges, et l'ensemble des propositions est à l'envi : un opéra, des films, des conférences, des lectures de récits, des archives, des émissions de radio, et de la poésie sonore… *IRL é RL* fonctionne comme un média qui transmet au fur et à mesure ce qu'il invente.

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON – France

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

Contacts presse macLYON :
Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com

Contacts presse ESAAA :
Andra Mardare / Émilie-Cerise Herbin
T +33 (0)4 50 33 65 50 / (0)7 86 33 32 44
communication@esaaa.fr

Images 300 dpi disponibles sur demande

ESA AA école supérieure d'art annecy alpes

CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE GENÈVE

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

VILLE DE LYON

Edito d'Isabelle Bertolotti 3
Le projet *Effondrement des Alpes* 4
IRL é RL au macLYON 5
Événements principaux extraits du *stream IRL é RL* 6
L'équipe curatoriale pour *IRL é RL* 7-11
L'École supérieure d'art Annecy Alpes 12
Le macLYON 13
Simultanément au macLYON 14
Prochainement au macLYON 15
Infos pratiques 17

ESA AA école supérieure d'art annecy alpes
CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE GENÈVE
EdA
Interreg France - Suisse
Carasso Daniel&Nina Fondation sous égide de la Fondation de France
MINISTÈRE DE LA CULTURE Liberté Égalité Fraternité
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
CONSEIL SAVOIE MONT BLANC
Grand Annecy AGGLOMÉRATION
VILLE DE LYON

Edito d'Isabelle Bertolotti

À plusieurs reprises ces dernières années, nos routes s'étaient croisées. En 2019, un groupe d'étudiant·e·s de l'École supérieure d'art Annecy Alpes (ESAAA), dans le cadre de l'Atelier de Recherche et de Création *Les Exhibitionnistes* et du projet *Effondrement des Alpes*, avait conçu une exposition intitulée *This is TOOmorrow* au musée des Beaux-Arts de Chambéry. À cette occasion, des œuvres avaient été sélectionnées dans les collections du musée de Chambéry, mais aussi dans celles du macLYON (dont une très belle série de boîtes Fluxus). Peu de temps après, la Biennale d'art contemporain de Lyon invitait cette « plateforme collective » à poursuivre ses recherches avec un temps d'événement/discussion aux Usines Fagor. Nous étions alors convenus de poursuivre cette collaboration sous une forme plus soutenue et sur une temporalité plus longue : le projet au macLYON était lancé.

L'intérêt que porte le macLYON aux expérimentations artistiques ainsi qu'aux collaborations transversales ne pouvait que nous conduire à inviter pour quelques semaines ce groupe composite à « interférer » avec les activités du musée. Programmé en 2020, puis reporté en raison de la crise sanitaire, ce projet de recherche autour de la transformation accélérée du paysage et de l'impact sur les humains et les non-humains est devenu entre-temps plus que d'actualité. Ce questionnement très contemporain, mais aussi l'ancrage territorial fort qui en constituait le socle, nous ont alors incités à nous inscrire plus longuement dans cette aventure malgré les aléas des confinements successifs.

La collaboration avec des structures européennes (BOZAR à Bruxelles et le Centre de la photographie à Genève), mais aussi ultramarines (le Campus Caraïbéen des Arts à Fort-de-France) ou encore sud-américaines (l'Université du Minas Gerais à Belo Horizonte, au Brésil) a conforté notre souhait de participer à ces réflexions plurielles et de s'en faire le porte-voix au macLYON.

Conçue comme une intervention évolutive, la manifestation aux contours volontairement non définis prend progressivement place dans le Café du musée (inoccupé pour cause de Covid et transformé en atelier d'artistes), puis sur la mezzanine du hall pour envahir le premier étage, par vagues successives, au rythme des différents événements.

***Effondrement des Alpes* au macLYON est un lieu de vie pour les artistes, qui transforment le musée en dortoir, cantine, agora, salon… et invitent les visiteur·euse·s (de l'espace réel ou de sa projection virtuelle), à partager cette expérience avec eux·elles.**

Ce projet nous enjoint à repenser notre rapport au monde, alors que nos convictions sont mises à mal par la pandémie et les constats d'urgence écologique, dans une perspective tout autant théorique que pragmatique.

Isabelle Bertolotti, Directrice du macLYON

Le projet *Effondrement des Alpes*

L'ESAAA – École supérieure d'art Annecy Alpes et le Centre de la photographie Genève ont mis en place une plateforme collective de recherche et de création intitulée : *Effondrement des Alpes*.
Depuis 2018, elle rassemble des artistes, des designers, des philosophes, des poètes, des scientifiques, des activistes, des étudiant·e·s et des professionnel·le·s...
Une « foule de concerné·e·s » qui se confrontent tous·tes, par-delà leurs différentes situations, à la transformation accélérée des paysages, du vivant et des territoires impactés par la surchauffe climatique et ses corollaires.

***Effondrement des Alpes* est née du constat accablant de la fonte irrémédiable du permafrost dans les Alpes et des altérations climatiques qui en découlent. Spectaculaires répercussions de ce dérèglement, les effondrements de roches ne sont plus le décor d'un récit catastrophe, mais deviennent l'objet d'une étude plurielle, dont s'emparent créateur·trice·s et chercheur·euse·s. Si les Alpes, en tant qu'élément millénaire marqueur de notre géographie, s'effritent et s'érodent, comment repenser le patrimoine naturel, synonyme d'ancrage, sur le mode du vacillement et de l'impermanence ? *Effondrement des Alpes* explore de nouvelles modalités de pensée et d'habitat d'un territoire en mutations, par le moyen de la production artistique et de la recherche.**

***Effondrement des Alpes* est conçue à l'origine afin d'être développée sur trois années. Depuis sa genèse, elle a organisé des journées d'étude conviant des chercheur·euse·s de différentes disciplines ainsi que des workshops, des expositions et des résidences artistiques. Un « premier journal » restituant les travaux et les idées qui ont émergé de ces rencontres, a été publié par l'ESAAA en 2020. Une partie des archives de la première année d'activité d'*Effondrement des Alpes* y est présentée.**

L'exposition au macLYON prendra la forme d'un laboratoire foisonnant d'idées, où seront exposées des œuvres inédites d'artistes contemporain·e·s, produites lors de résidences, laboratoire ponctué de performances, de conférences et d'ateliers. S'inscrivant dans la recherche éditoriale menée par l'ESAAA, une nouvelle publication rassemblera des textes de portée scientifique et artistique.

Comme lors des précédents événements, ce projet reposera sur un travail collaboratif et évolutif mené avec différents partenaires de la région Auvergne-Rhône-Alpes et de l'agglomération lyonnaise.

https://www.esaaa.fr/eda/

@effondrementdesalpes

Le volet recherche du projet* Effondrement des Alpes *est soutenu par le programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 et a bénéficié à ce titre d'une subvention européenne (Fonds européen de développement régional) et fédérale couvrant 65% du coût total du projet de 1,1 M €.
Le volet production artistique et diffusion des œuvres issues d'*Effondrement des Alpes *est soutenu par Les Ambassadrices, structure de production (locale) et diffusion (globale) d'œuvres, de films et de récits. À ce titre, elle bénéficie d'un financement de la part de la Fondation Daniel & Nina Carasso.

IRL é RL au macLYON

« Pour bien des régions du Sud, en effet, recréer du vivant à partir de l'invivable aura été la condition des siècles durant. La nouveauté est que nous partageons désormais cette épreuve avec plusieurs autres que ne pourront protéger à l'avenir ni aucun mur, ni aucune frontière, ni aucune bulle ou enclave. [...] il n'y a pas jusqu'à notre conception du temps qui ne soit remise en cause. Alors même que les vitesses ne cessent d'exploser et les distances d'être conquises, le temps concret, celui de la chair du monde et de sa respiration, et celui du Soleil qui vieillit, n'est plus extensible à l'infini. Au fond, il nous est désormais compté. »

Achille Mbembe, *Brutalisme*, 2020

En entrant, on est d'abord frappé par l'agitation. Le regard se promène entre les objets fixés aux murs ou sur le sol, mais il suit surtout toutes ces personnes qui s'affairent, ici avec une caméra et des projecteurs, là avec un marteau. Une personne semble construire quelque chose en bois : un meuble, une œuvre ? À moins que ce ne soit un élément constitutif de l'espèce de cabane qui se trouve au centre de l'espace.
Toute cette agitation paraît en effet s'organiser autour d'une construction émergeant de la cimaise, au milieu de la salle. Elle évoque autant un refuge qu'un radeau, Robinson Crusoé que Frison-Roche, mais peut-être est-ce une habitation complexe dont nous ne voyons pour l'instant que le contour ? Des personnes y entrent ou en sortent, la réparent ou l'augmentent... y discutent. L'une s'inquiète du rapport de l'art à l'extractivisme (et la voilà qui pointe un ouvrage dans la bibliothèque), l'autre évoque les propriétés opératiques d'une charte des désirs... ça s'agite !

Cette exposition semble en train de pousser. C'est lent mais sensible – comme poussent une forêt ou les os cachés dans nos corps. Pour autant, il ne s'agit pas d'un « montage » : le musée est ouvert, du moins virtuellement, il est visité par un public présent *IRL*, *In Real Life* [dans la vie réelle] é *RL* [dans la vie irréelle, en ligne]. Des œuvres sont visibles ici et là, exposées, des événements ont lieu chaque semaine, et comme de très normal au musée, une longue liste de noms, comme celle d'un générique de film, indique qu'une exposition collective est en cours. Mais s'agit-il vraiment, encore, d'une exposition ?

Le macLYON accueille pour plusieurs semaines la plateforme collective de recherche *Effondrement des Alpes*, développée par l'ESAAA – École supérieure d'art Annecy Alpes avec le Centre de la Photographie Genève et différents partenaires (Interreg France-Suisse, la Fondation Daniel & Nina Carasso, le Ministère de la culture, la Région Auvergne Rhône-Alpes, le Conseil Savoie Mont Blanc et le Grand Annecy).
Cette plateforme observe la morphologie des paysages, elle décrit ce qui s'effondre (les falaises, les populations d'insectes, le temps passé...) et elle expérimente des formes qui contribuent progressivement à faire émerger de nouvelles manières d'habiter le monde. Elle procède par rencontres, de proche en proche, par contamination, et elle propose des agencements, des tricotages, des branchements et des transferts. Grâce à ses gestes et ses constructions, des idées et des affects apparaissent : et parfois on sait mieux se tenir dans un monde plein de virus et de *breakdowns* ; un monde où les montagnes ne seront bientôt plus blanches, mais vertes ; où les Alpes ne seront plus fraîches, généreuses réserves d'eau de l'Europe, mais asséchées, tropicalisées par ses orages. Quand l'or blanc aura fondu.

Le projet s'appelle *IRL é RL*, titre qui arrive comme une étrangeté dans la langue, un bégaiement, mais aussi comme la promesse d'un possible retour à la physicalité du réel, *In Real Life*. Mais *IRL é RL*, surtout à le répéter, surtout en faisant rouler ces quelques lettres dans la bouche, semble contenir un slogan sonore (une menace ?) qui annonce la mise en boucle définitive de l'irréel (IRL) et du réel (RL).

***IRL é RL* est à l'image du travail proliférant d'*Effondrement des Alpes* : il agence dans différents espaces (le café du musée, la mezzanine du hall, le premier étage, les abords du musée, des espaces virtuels...), un ensemble d'œuvres aux formats multiples, mais aussi un dortoir, une cantine, une salle de bain, une scène, un salon.**
Ces espaces sont activés tour à tour lors d'interventions prévues tout au long du projet : diffusions de vidéos, concerts, workshops, poésie, récits de science-fiction ou manifestes écrits et racontés sur scène, performances dans la cantine...

Par ailleurs, dans l'espace virtuel irlerl.art, un *stream* d'œuvres et d'expériences sensibles ruisselle au fur et à mesure des deux mois et demi du projet.

Tout se passe comme si, contaminé par *Effondrement des Alpes*, le musée lui aussi voyait son corps changer, ses espaces évoluer : certains, organiques, poussant comme des appendices ; d'autres, machiniques, apparaissant subitement, branchés comme des prothèses.
Dans tous les cas, une mutation est en cours.

Effondrement des Alpes

L'équipe *Effondrement des Alpes* pour *IRL é RL* :
Mabe Bethônico, Laurent Faulon, Pierre Gaignard, Anne-Sarah Huet, Quentin Lazzareschi, Louise Mervelet, Stéphane Sauzedde, Mathilde Sauzet Mattei, Vikhi Vahavek.

Avec : Sheila Atala, Jacob Bertilsson, Sylvie Boisseau & Frank Westermeyer, Etienne Caire, Stéphanie Cherpin, cONcErn, Manuela de Barros, Théodora Domenech, Victorine Grataloup, Hélène Gugenheim, Cécile Guichard, Paul Guilibert, Lucile Haute, Anne Kawala, Étienne Kurzaj & Tommy Poiré, Joyce Lainé, Sandra Lorenzi, Stephen Loye, Salma Mochtari, Cynthia Monthier, Nathalie Muchamad, Toma Muteba Luntumbue, Carole Nosella, Jérémie Nuel, Blaise Parmentier, Stanislas Paruzel, Akim Pasquet, Benoît Pieron, Jacopo Rasmi, Andréa Reille, Rémi Riault, Julien Ribeiro, Théo Robine Langlois, Nesrine Salem, Solo Chaud, Loïc Verdillon, Le Wonder, David Zerbib, Janna Zhiri...

Étudiant·e·s de l'ESAAA : Marie Boudet, Camille Doucet, Marguerite de Poret, Élodie Duwyn, Manon Genet, Zazie Grasset, Luana Leite Castro, Pauline Maignan, Louise Singla, Mattéo Tassan-Din, Lyse Vuillemin, Nathan Willerval et Margot Wolff

Événements principaux extraits du *stream IRL é RL* 6

À partir du 4 mai, les premières pousses apparaissent progressivement sur le *stream* irlerl.art, puis les diffusions/projections, podcasts et autres événements s'accélèrent…

• 17-19 mai 2021 – *Fat Fingers*
Avec Anne-Sarah Huet, Blaise Parmentier, Théo Robine-Langlois
Résidence d'artistes autour de la question des erreurs de saisie en poésie qui mènera à des productions d'écrits.
Restitution publique le mercredi 19 mai.

• 2-3 juin 2021 – *Invocor*
Avec Anne Kawala, Sheila Atala et sept étudiantes de l'ESAAA
Résidence de création autour de la pratique du rituel.
Restitution publique le jeudi 3 juin.

• 12-13 juin 2021 – *Les accords de la Cristaline / Extractionocène*
Avec Victorine Grataloup, Paul Guilibert, Anne-Sarah Huet, Nesrine Miloudi, Salma Mochtari
Workshop sur la notion d'extractivisme et ses déplacements.

• 12-13 juin 2021 – *Au ras des comètes*
Performance de *CONCERN* autour d'une voiture stationnée et table ronde sur le thème de la « logistique sensible ».

• 14-16 juin 2021 – *Eaux d'influences*
Avec Anne-Sarah Huet
Résidence de création culinaire, sous toutes ses formes, autour de la catastrophe environnementale « Okn 32 » qui a eu lieu dans le désert algérien.
Présentation publique le mercredi 16 juin de 15h à 18h

• 15-16 juin 2021 – *Le climat de vie*
Avec Mabe Bethônico : atelier avec des étudiants pour fabriquer des pancartes pour la marche pour le climat. Ces pancartes seront ensuite exposées au 1er étage du musée.

• 16 juin 2021 – *Sans titre*
Avec Louise Mervelet et Rémi Riault
Série de podcasts à écouter, ils seront comme un état des lieux sonores de la poussée progressive d'*IRL é RL*.

• 16-20 juin 2021 – *« Ulesilar » / « Ultra Instinct » / « … » / « Microclimax » / « Abracadabra » / « ævénements » / « Métaprésences » / « InFusion » / « Scope Sylphe » (…)*
Avec Quentin Lazzareschi, David Zerbib et leurs invités
Résidence d'une semaine ponctuée de projections de films, de performances, de soirées de discussions et d'une table-ronde en ligne.

• 24-25 juin 2021 – *Fat Fingers*
Avec Anne-Sarah Huet
Performance filmée et diffusée en ligne, mêlant des textes de Monique Wittig sur le concrétisme et le texte *Monique Xittig* écrit par Anne-Sarah Huet, narrant les aventures d'une scribe.

• 26 juin 2021 – *Vikhi Vahavek : lancement public du livre*
Avec Mathilde Sauzet-Mattei et quelques invités

• 4-18 juillet 2021 – *Opéra Wonder*
Avec le collectif Le Wonder
Résidence de création d'un opéra qui sera restitué au public le samedi 17 en soirée et dimanche 18 juillet.

• Dates à préciser – *Bobongo de la Tête d'Or*
Avec Toma Muteba Luntumbue
Fête rituelle activée ponctuellement tout au long d'*IRL é RL* jusqu'au 18 juillet 2021 et activation de ses 40 chaises peintes qui auront bougées tout au long du projet.
Conférence de Toma Muteba Tuntumbue accompagnée d'un artiste musicien.

Les autres pousses, quant à elles, sortiront quand ce sera le moment pour elles. Chacune d'entre elles apparaîtra progressivement sur irlerl.art.

***En raison de la crise sanitaire, les dates des événements sont susceptibles d'être modifiées, toutes les informations sont disponibles sur le site du macLYON.**

L'équipe curatoriale pour *IRL é RL*

Mabe Bethônico

Née en 1966 à Belo Horizonte (Brésil), elle vit et travaille entre Genève (Suisse) et Belo Horizonte (Brésil).

Artiste et chercheuse associée au projet *Effondrement des Alpes*, diplômée du Royal College of Art, Londres (Master et Doctorat). Le travail artistique de Mabe Bethônico s'appuie sur des documents d'archives destinés à générer des narrations utilisant texte, image et son. Elle s'intéresse au potentiel fictionnel des documents, lorsqu'on déplace leur importance ou qu'on les recontextualise. Elle questionne l'histoire du Brésil liée à l'exploitation minière, ainsi que les histoires institutionnelles. Elle recherche les failles, les manques, parfois à travers ce qui a été caché ou oublié. Elle a exposé, entre autres, au Centre Pompidou, au Centre de la photographie Genève, aux 27e et 28e Biennales de São Paulo, au Kunstverein Munich, au HMKV Dortmund, ainsi qu'à la Kunsthal Aarhus.

Site web de l'artiste

Mabe Bethônico et Hannah Stewart, *Betty Bloomsfield*, 2019 [extrait]
Vidéo couleur, son, 13'00
Courtesy des artistes

Laurent Faulon

Né en 1969 à Nevers, il vit et travaille à Genève (Suisse).

Artiste, Laurent Faulon développe un art d'interventions, le plus souvent éphémères et fortement contextualisées. En une vingtaine d'années, son travail s'est déplacé de la performance à la sculpture. Concevant des œuvres qui entrent en résonance avec les caractéristiques architecturales, politiques ou sociales des lieux qui les accueillent, sa pratique est basée sur l'analyse des conditions de production et d'exposition qu'il rencontre, et cherche à en reconfigurer les enjeux.

Parallèlement à des expositions dans des institutions et des galeries, il collabore à la conception de résidences et d'événements conçus par et pour des artistes (musicien·ne·s et plasticien·ne·s). Ces projets investissent souvent des lieux qui ne sont pas dédiés à l'art (terrains vagues, chantiers, bureaux, usines, commerces ou logements désaffectés...), qu'ils rendent ainsi temporairement publics.

Laurent Faulon est enseignant à l'ESAAA.

Site web de l'artiste

Laurent Faulon, *Auto-laveuse – transpalette – container,* 2019-2020
Carton, papier mâché, papier crépon, roulettes, peinture, vernis
Courtesy de l'artiste

L'équipe curatoriale pour *IRL é RL* (suite)

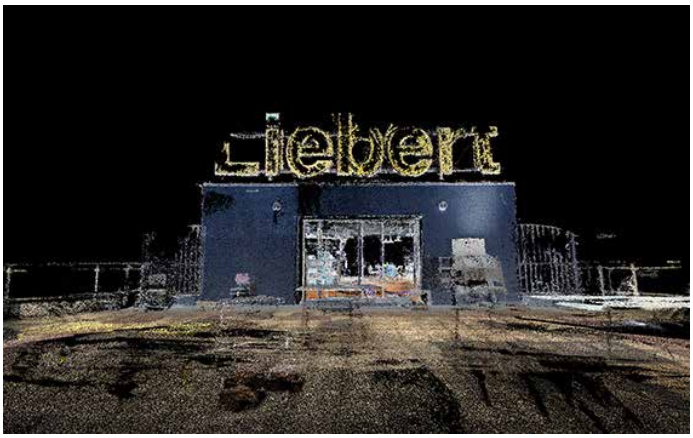
Pierre Gaignard

Né en 1986, il vit et travaille au Wonder à Clichy.

Pierre Gaignard vit et travaille dans un *artist-run space* au sein d'une communauté d'artistes. Il produit une œuvre composée de sculptures, performances et films expérimentaux. L'artiste utilise autant le documentaire que la fiction. Il est animé par une forte intention : celle de témoigner du temps présent, et de mettre en lumière les survivances et les résistances qui y opèrent. Il aime interroger le rapport qu'entretient l'humanité avec sa mémoire et, inévitablement, avec la perte.
Son œuvre est un ensemble hétéroclite. Il n'hésite pas à passer de la sculpture en acier, parce qu'il aime souder, à la production d'images de synthèse, plus récemment un jeu vidéo, au façonnage de pièces en céramique, et perpétuer des gestes ancestraux. Pierre Gaignard est historien, comme il est bricoleur, artificier, réalisateur, mécanicien, programmeur ou potier.

Pierre Gaignard est chercheur inscrit en DSRA (Diplôme Supérieur de Recherche en Art) à l'ESAAA.

Site web de l'artiste



Pierre Gaignard, *Mausolée Quad-Core*, 2021 [extrait]
Jeu vidéo documentaire d'après le scan 3D du Wonder/Liebert
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Eric Mouchet, Paris
© Adagp, Paris, 2021

Anne-Sarah Huet

Née en 1984 à Aubagne, elle vit et travaille à Paris.

Poète et économiste, Anne-Sarah Huet place l'écriture au centre de sa pratique artistique. Ses textes sont associés à des objets et à des usages qu'elle expose et documente. Elle construit ses fictions comme des interfaces qui s'appuient sur la mécanique de l'espace d'exposition (ou le contexte de réception quel qu'il soit) et ses modes de valorisation.

Elle croise des lexiques théoriques ou pratiques (par exemple, ceux de la finance et de la maternité au sujet de « l'argent reproductif ») et exploite des rhétoriques contemporaines qu'elle dévie et extrapole jusqu'à l'absurde (l'influence, le développement personnel, les *disclaimers* [les avertissements]...). Ces croisements sont des sortes de boutures comiques, qui peuvent aussi donner lieu à des résultats qu'elle présente dans le champ académique.

Ses derniers travaux s'articulent autour d'un livre fictif, intitulé *1971 arc-en-ciel de lettres*, et l'invention d'une monnaie-texte, *La Contrefacruelle*.

Anne-Sarah Huet est inscrite en DSRA (Diplôme Supérieur de Recherche en Art) à l'ESAAA.

Site web de l'artiste

Anne-Sarah Huet, *AAA dans le Pan-Spectacle*, 2019
Vue de l'exposition *Sedona* du Syndicat Magnifique à la Villa du Parc, Annemasse, 2019
Courtesy de l'artiste
Photo : Aurélien Mole

L'équipe curatoriale pour *IRL é RL* (suite)

Quentin Lazzareschi

Né en 1994 à Annemasse, il vit et travaille à Saint-Étienne.

Artiste et chercheur inscrit en DSRA (Diplôme Supérieur de Recherche en Art) à l'ESAAA.

Ses interventions minimales détournent des objets, des situations ou des systèmes pour créer des perturbations au sein d'espaces réels précis.

En adoptant des *quasi-stratégies*, Quentin Lazzareschi joue avec l'ambiguïté des projections que ses sculptures et ses installations engagent, à la limite de fictions, dans lesquelles le geste effectif côtoie le langage et des récits possibles. Ses actions, mises en scène et performances utilisent parfois des formats documentaires pour être rapportées et ainsi apparaître dans les espaces d'exposition. Un questionnement sur la notion de représentation semble rester en toile de fond dans sa pratique, où l'écriture serait aussi d'usage pour raconter des histoires.

Site web de l'artiste

Quentin Lazzareschi, *In progress: Encounter Strike 1 ?*, 2021
Acier apprêté (IPE 300), peinture thermolaquée
Courtesy de l'artiste

Louise Mervelet

Née en 1994 à Paris, où elle vit et travaille.

Artiste et chercheuse inscrite en DSRA (Diplôme Supérieur de Recherche en Art) à l'ESAAA.

Diplômée en 2018 de la Villa Arson, Louise Mervelet inscrit son travail en partie dans le champ de la culture pop où se trouvent mêlés le trivial et le spectaculaire. « Criard, putassier, vulgaire, glamour, théâtral, frivole, superficiel, grossier, outrancier, exagéré, futile », telle est son intention artistique.
Elle a un temps cherché à comprendre les liens entre sculpture et cinéma et a entamé une démarche de déconstruction radicale. Elle travaille actuellement divers médiums (vidéo, photo, sculpture) et essaie de penser des objets plastiques qui seraient des vecteurs de récits non hégémoniques. Elle est à l'origine de l'exposition *The Leftovers the Rainbow* (qui s'est tenue le 23 novembre 2019 à IVECO NU, atelier collectif et *artist-run space* basé à Noisy-le-Sec), dont elle a assuré le commissariat.

Louise Mervelet et Stanislas Paruzel, *Sans titre*, 2020
Technique mixte
Photo : FRAEME
© Adagp, Paris, 2021

L'équipe curatoriale pour *IRL é RL* (suite)

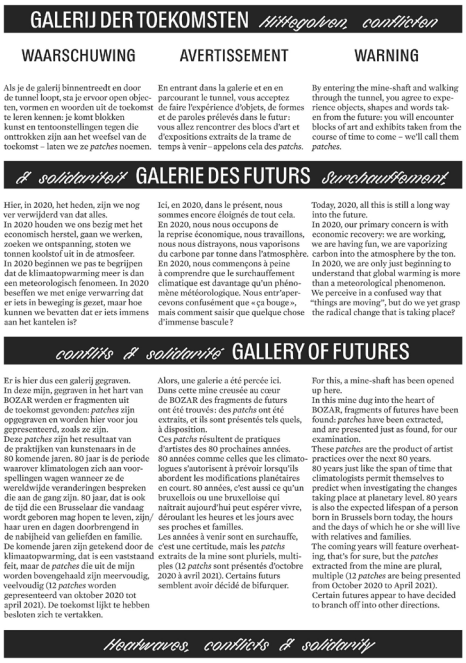
Stéphane Sauzedde

Stéphane Sauzedde dirige actuellement l'ESAAA - École supérieure d'art Annecy Alpes, atypique établissement d'enseignement supérieur artistique qui est aussi une maison d'édition, un dispositif de résidence, une unité de recherche et par ses nombreux ateliers et jardins, une véritable structure de production.

Coprésident de l'ANdEA (l'Association nationale des écoles supérieures d'art) pendant plusieurs années, fondateur ou membre de différentes structures collectives, son travail vise à ouvrir des espaces dans lesquels peuvent se déployer d'autres façons de faire de l'art et d'habiter le monde, dans une perspective écologiste, pacifiste et post-capitaliste.

Auteur, curateur, critique d'art, il travaille de manière non disciplinaire, suivant des géographies paradoxales, de proche en proche, comme on noue entre elles des ficelles.

Il a initié en 2018 un vaste programme d'étude et de production sur la surchauffe climatique et son monde, sous le titre *Effondrement des Alpes* (EdA). En 2020, il a ouvert la *Galerie des futurs* à BOZAR, Bruxelles (onze expositions datées de 2025 à 2101), édité le *Premier journal* de EdA où l'on apprend que le blanc des montagnes sera bientôt vert, mais il a aussi rejoint *Les Augures*, ou encore organisé les deux séminaires de l'ANdEA (hiver et printemps) : « Transitions, réalités ».



GALERIJ DER TOEKOMSTEN *Hittegolven, conflicten*

WAARSCHUWING

Als je de galerij binnentreedt en door de tunnel loopt, sta je ervoor open objecten, vormen en woorden uit de toekomst te leren kennen: je komt blokken kunst en tentoonstellingen tegen die ontrokken zijn aan het weefsel van de toekomst – laten we ze *patches* noemen.

AVERTISSEMENT

En entrant dans la galerie et en en parcourant le tunnel, vous acceptez de faire l'expérience d'objets, de formes et de paroles prélevés dans le futur : vous allez rencontrer des blocs d'art et d'expositions extraits de la trame de temps à venir – appelons cela des *patchs*.

WARNING

By entering the mine-shaft and walking through the tunnel, you agree to experience objects, shapes and words taken from the future: you will encounter blocks of art and exhibits taken from the course of time to come – we'll call them *patches*.

& solidarité GALERIE DES FUTURS *Surchauffement*

Hier, in 2020, het heden, zijn we nog ver verwijderd van dat alles.
In 2020 houden we ons bezig met het economisch herstel, gaan we werken, zoeken we ontspanning, stoten we tonnen koolstof uit in de atmosfeer.
In 2020 beginnen we pas te begrijpen dat de klimatopwarming meer is dan een meteorologisch fenomeen. In 2020 beseffen we met enige verwarring dat er iets in beweging is geraakt, maar hoe kunnen we bevatten dat er iets immens aan het kantelen is?

Ici, en 2020, dans le présent, nous sommes encore éloignés de tout cela.
En 2020, nous nous occupons de la reprise économique, nous travaillons, nous nous distrayons, nous vaporisons du carbone par tonne dans l'atmosphère.
En 2020, nous commençons à peine à comprendre que le surchauffement climatique est davantage qu'un phénomène météorologique. Nous entr'apercevons confusément que « ça bouge », mais comment saisir que quelque chose d'immense bascule ?

Today, 2020, all this is still a long way into the future.
In 2020, our primary concern is with economic recovery: we are working, we are having fun, we are vaporizing carbon into the atmosphere by the ton.
In 2020, we are only just beginning to understand that global warming is more than a meteorological phenomenon.
We perceive in a confused way that "things are moving", but do we yet grasp the radical change that is taking place?

conflits & solidarité GALLERY OF FUTURES

Er is hier dus een galerij gegraven.
In deze mijn, gegraven in het hart van BOZAR werden er fragmenten uit de toekomst gevonden: *patches* zijn opgegraven en worden hier voor jou gepresenteerd, zoals ze zijn.
Deze *patches* zijn het resultaat van de praktijken van kunstenaars in de 80 komende jaren. 80 jaar is de periode waarover klimatologen zich aan voorspellingen wagen wanneer ze de wereldwijde veranderingen bespreken die aan de gang zijn. 80 jaar, dat is ook de tijd die een Brusselaar die vandaag wordt geboren mag hopen te leven, zijn/haar uren en dagen doorbrengend in de nabijheid van geliefden en familie.
De komende jaren zijn getekend door de klimatopwarming, dat is een vaststaand feit, maar de *patches* die uit de mijn worden bovengehaald zijn meervoudig, veelvoudig (12 *patches* worden gepresenteerd van oktober 2020 tot april 2021). De toekomst lijkt te hebben besloten zich te vertakken.

Alors, une galerie a été percée ici.
Dans cette mine creusée au cœur de BOZAR des fragments de futurs ont été trouvés : des *patchs* ont été extraits, et ils sont présentés tels quels, à disposition.
Ces *patchs* résultent de pratiques d'artistes des 80 prochaines années.
80 années comme celles que les climatologues s'autorisent à prévoir lorsqu'ils abordent les modifications planétaires en court. 80 années, c'est aussi ce qu'un bruxellois ou une bruxelloise qui naîtrait aujourd'hui peut espérer vivre, déroulant les heures et les jours avec ses proches et familles.
Les années à venir sont en surchauffe, c'est une certitude, mais les *patchs* extraits de la mine sont pluriels, multiples (12 *patchs* sont présentés d'octobre 2020 à avril 2021). Certains futurs semblent avoir décidé de bifurquer.

For this, a mine-shaft has been opened up here.
In this mine dug into the heart of BOZAR, fragments of futures have been found; *patches* have been extracted, and are presented just as found, for our examination.
These *patches* are the product of artist practices over the next 80 years.
80 years just like the span of time that climatologists permit themselves to predict when investigating the changes taking place at planetary level. 80 years is also the expected lifespan of a person born in Brussels born today, the hours and the days of which he or she will live with relatives and families.
The coming years will feature overheating, that's for sure, but the *patches* extracted from the mine are plural, multiple (12 *patches* are being presented from October 2020 to April 2021).
Certain futures appear to have decided to branch off into other directions.

Heatwaves, conflicts & solidarity

Poster d'avertissement pour la « Galerie des futurs », BOZAR, Bruxelles, 2020
Graphisme Camille Garnier pour EdA

Mathilde Sauzet Mattei

Née en 1987 à Châlon-sur-Saône, elle vit et travaille à Cluny.

Mathilde Sauzet Mattei est commissaire d'exposition indépendante, enseignante à l'ESAAA et fondatrice de la plateforme curatoriale et éditoriale *Les commissaires anonymes*.
Autrice de textes théoriques et fictionnels, elle aime à faire du commissariat et de l'écriture des médiums expérimentaux, supports à la recherche et à la création plastique en art et en design. Son opérette *Ghettopéra* donna lieu à des conférences, des lectures et à un livre dans lequel elle aborde la simplification des discours et l'appauvrissement de la langue dans le phénomène de stigmatisation de la ville de Molenbeek après les attentats de 2016. *Pilote*, son dernier texte propose, sous forme d'un scénario, une projection mentale dans la construction d'un film d'entreprise sur la mythologie du management.

Mathilde Sauzet Mattei
Vue de l'exposition *Rouges Crépuscules Désirs Solaires*, Garage COOP, Strasbourg, 2019
Photo : Antoine Lejolivet

Vikhi Vahavek

Vikhi Vahavek est un personnage collectif ou plutôt l'avatar collectif du séminaire autour des engagements sociaux et politiques de la vie artistique, appelé *La Vie qui va avec*, que les étudiant·e·s de l'ESAAA ont suivi de 2016 à 2018. Elle est une sorte de label, de signe de reconnaissance, d'identité inventée sous laquelle agir, que tout le monde peut utiliser par groupes et sous-groupes.
En 2020, Vikhi Vahavek a pris la forme d'un livre composé de témoignages et d'analyses fondés tant sur des formes plastiques que sur les formes de vie qu'elles sous-tendent. Cécile Guichard, Quentin Lazzareschi, Clôde Coulpier, Anne-Sarah Huet et Mathilde Sauzet Mattei (entre autres artistes et designers) y ont contribué. Vikhi Vahavek reste un outil de travail pour s'interroger collectivement sur la vie et le métier d'artiste.

Vikhi Vahavek, *Biographie d'une artiste très professionnelle*, 2020
Livre édité par Les commissaires anonymes & ESAAA éditions
Design graphique : Ultragramme

L'École supérieure d'art Annecy Alpes (ESAAA)

Dirigée par Stéphane Sauzedde, l'ESAAA est un établissement public de référence pour la formation, l'expérimentation et la recherche en art et en design. Située au cœur des Alpes, face au lac d'Annecy, elle voit depuis plusieurs années son territoire impacté par le changement climatique et est dorénavant en « transition », proposant à ses étudiant·e·s des niveaux Licence, Master et Doctorat de se former et d'utiliser des dispositifs relevant d'une culture décarbonée et résiliente.

L'ESAAA travaille sur des modifications profondes des manières de faire, et prend en compte les questions environnementales dans tous les aspects de ce qui est une école supérieure d'art. Dans son projet d'établissement, cela concerne :

• Ses bâtiments et ses espaces : énergie, usages individuels et collectifs, manière d'habiter, façon de prendre soin d'un site « patrimoine du XXe siècle »...
• Ses équipements techniques, ses machines, leurs usages, leur consommation d'énergie directe et indirecte, les matériaux employés.
• Sa pédagogie, les apprentissages et les formations qu'elle délivre, qu'elles soient techniques, théoriques ou méthodologiques, et qu'elles concernent les étudiant·e·s, mais aussi l'équipe qui fait fonctionner l'ESAAA qui elle aussi, sur certains sujets, doit se former et monter en compétences.
• Un nouage repensé du proche et du lointain : liens stratégiques avec le territoire (circuits courts, réemplois, alliance des expertises...) mais aussi connaissance de la variété des cultures, des savoirs et des modes d'existence reparties sur la surface de la Terre.
• La gouvernance, les processus de décision et d'action, puisqu'il est question de changements importants et que les concerné·e·s par ces changements sont divers·e·s.

Le défi qui s'ouvre pour les acteurs culturels dont les écoles supérieures d'art est celui de la fabrication de nouveaux imaginaires qui permettront d'habiter le « nouveau monde » en surchauffe.

La pédagogie à l'ESAAA propose donc aux étudiant·e·s des mises en situation concrètes pour mettre en œuvre, expérimenter, auto-construire en tant qu'artistes et designers, dans le cadre de projets qui questionnent l'espace public et permettent d'y intervenir concrètement – tout cela encadré par leurs enseignant·e·s, professionnel·le·s des champs du design, de l'art et de l'architecture.

Site web : www.esaaa.fr

esaaa.annecy
@ESAAA_Annecy
@esaaa_annecy

Créé en 1984 dans une aile du Palais Saint-Pierre, le Musée d'art contemporain de Lyon s'installe en 1995 sur le site de la Cité internationale, vaste ensemble architectural qui se déploie sur plus d'un kilomètre en bordure du Parc de la Tête d'Or, dans le 6e arrondissement de Lyon. Confié à l'architecte Renzo Piano, qui conçoit la totalité du site, le musée conserve côté parc la façade de l'atrium du Palais de la Foire, réalisé par Charles Meysson dans les années vingt.

L'édifice de 6000 m² présente, sur plusieurs niveaux, des espaces modulables en fonction des projets artistiques et parfaitement adaptés aux nouvelles formes d'expressions contemporaines. Le macLYON privilégie l'actualité artistique nationale et internationale, sous toutes ses formes, avec des expositions mais aussi un large programme d'événements transdisciplinaires.

Sa collection compte plus de 1500 œuvres. Elle est montrée partiellement et à l'occasion d'expositions temporaires au macLYON mais aussi dans de nombreuses structures partenaires en France comme à l'international. Elle est constituée en grande partie d'œuvres monumentales ou d'ensembles d'œuvres, des années quarante à nos jours, créés par des artistes de tous les continents, pour la plupart à l'occasion d'expositions au musée ou encore lors des Biennales d'art contemporain de Lyon dont le musée assure la direction artistique.

Réunies dans un pôle musées d'art avec le Musée des Beaux-Arts en 2018, les deux collections forment un ensemble exceptionnel en France et en Europe, de l'Antiquité à nos jours.

Vue du macLYON
Photo : Blaise Adilon

Comme un parfum d'aventure

Comme un parfum d'aventure **est une exposition directement inspirée de l'expérience récente, collective et mondiale, de confinement imposé pour des raisons sanitaires et de manière quasi concomitante à une majorité de personnes sur la planète. Elle explore plus particulièrement la question du déplacement, empêché ou imposé, volontaire ou suscité, individuel ou en groupe, et ses conséquences sur l'individu. Elle prend la forme d'une enquête à travers le temps en puisant dans les collections du Musée des Beaux-Arts et du macLYON, tout en plaçant en regard des œuvres empruntées ou créées spécifiquement par des artistes résidant en France, voire dans une géographie proche du macLYON. À travers leurs propres déplacements dans l'exposition et l'expérience des œuvres, les visiteur·euse·s sont amené·e·s à s'interroger sur les liens entre idéologies politiques, systèmes économiques, changements climatiques et mouvements migratoires.**

Cette nouvelle collaboration macLYON/MBA s'inscrit dans le cadre du pôle des musées d'art et dans une volonté de soutien actif à la scène française.

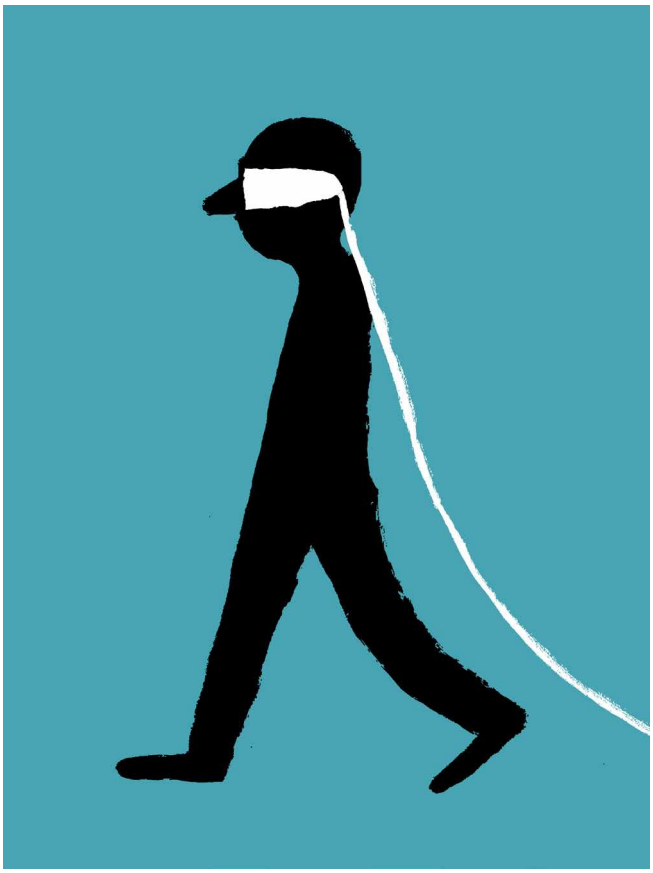


Illustration : Jean Jullien

Septembre 2021 - janvier 2022

Delphine Balley
Jasmina Cibic
Christine Rebet

La programmation de la rentrée 2021 propose une série d'évènements autour de la question de l'image, et plus particulièrement de l'image mobile.

Les trois monographies consacrées respectivement à Delphine Balley, Jasmina Cibic et Christine Rebet développent des univers très personnels, à travers un ou des récits filmés selon les techniques caractéristiques de chacune. Si ces expositions mettent en avant le parcours de ces trois femmes aux mondes si différents, elles initient une réflexion plus large autour de la vidéo sous toutes ses formes, qui se déploiera également sur le premier trimestre 2022 au macLYON avec d'autres productions originales comme celles de Nathalie Djurberg et Hans Berg ou encore de Jesper Just.

Réalisés avec des acteurs, des décors, des lumières ou encore image par image à partir de dessins, de peintures, de sculptures ou de modelages, ces films explorent des modes narratifs très éloignés, balayant les différentes catégories de la création vidéo, allant du film documentaire en passant par la fiction ou la non-fiction, jusqu'au film d'animation.

À l'occasion de ces expositions, le public pourra également découvrir un ensemble d'œuvres choisies dans les collections du macLYON mais aussi participer à différentes rencontres, performances, projections... toutes consacrées aux artistes femmes à qui le macLYON souhaite donner une plus grande visibilité.

Delphine Balley, *Le Temps de l'oiseau*, 2020 [extrait]
Vidéo HD couleur, son
Courtesy de l'artiste

Jasmina Cibic, *The Gift*, 2021 [extrait]
Installation vidéo HD couleur sur 3 écrans, son stéréo
Courtesy de l'artiste
© Oscar Niemeyer / Adagp, Paris, 2021

Christine Rebet, *Ultravision*, 2020
Encre sur papier, 24 × 32 cm
Courtesy de l'artiste

Delphine Balley – *Figures de cire*

Delphine Balley développe depuis plus de vingt ans une pratique de la photographie et de la vidéo. L'exposition *Figures de cire* est pensée comme un voyage à travers le temps et le vernaculaire. Elle regroupe un ensemble narratif composé de trois projections, *Le Pays d'en haut*, *Charivari* et *Le Temps de l'oiseau*, d'une suite de tirages photographiques et d'un travail sculptural. En embrassant le huis-clos du portrait de famille et la tradition de la peinture de genre, Delphine Balley dresse un portrait d'une rigidité humaine universelle, répondant au temps de pose prescrit par la photographie à la chambre. Elle met en correspondance le vivant et le figé, l'informe et le stable, le vrai et le faux.
Figures de cire sonde le dysfonctionnement des rites et les représentations sociales et invite le visiteur à prendre place à son tour dans la procession, dans une architecture symbolique fictive et un récit lacunaire dans lequel les cérémonies du mariage et de l'enterrement se confondent. Delphine Balley narre l'apparition et la disparition, le cycle de la vie dont les motifs et reliques perdurent, eux, au passage du temps.

Commissaire : Agnès Violeau

Christine Rebet – *Escapologie*

Christine Rebet est fascinée par l'illusion et la tromperie. Privilégiant le dessin pour son caractère manuel et spontané, elle en réalise des centaines et des milliers à l'encre, qu'elle assemble image par image selon les techniques traditionnelles des débuts de l'animation. La répétition du dessin, à l'origine du mouvement, crée ce qu'elle nomme son « cinéma de papier ». Christine Rebet réinterprète les traumatismes personnels et collectifs et mêle histoire et fiction dans des univers fantasmés. Les sujets universels de ses films évoquent à la fois une réalité politique, la destruction du monde, l'assujettissement de l'être humain, mais aussi l'idée d'une métamorphose. Elle transcende l'imagerie par une poésie troublante, en explorant l'inconscient des spectateurs au moyen de mécanismes de manipulation. Elle invente ainsi un autre imaginaire permettant d'échapper au monde. Pour son exposition *Escapologie*, Christine Rebet présente six films d'animation, dont un spécifiquement réalisé à cette occasion. Ce film inédit s'inspire des chants traditionnels des pêcheurs de perles et des marins du Golfe persique. L'univers singulier de chacun de ces films est accompagné pour cette exposition de peintures sur toile et murales ainsi que de dessins.

Commissaire : Marilou Laneuville

Jasmina Cibic – *Stagecraft – une mise en scène du pouvoir*

Pour Jasmina Cibic, artiste-chercheuse, chaque projet de film est une occasion de se plonger dans les archives, dans leurs témoignages comme dans leurs silences afin de révéler la relation qu'entretient toute forme de pouvoir, qu'il soit étatique, gouvernemental, partisan ou diplomatique, avec les arts. À l'occasion de l'exposition *Stagecraft – une mise en scène du pouvoir* elle rassemble plusieurs années de recherches consacrées à la notion de don dans le contexte diplomatique et présente en particulier l'œuvre *The Gift.* Ce film met en scène plusieurs bâtiments emblématiques dont le siège du parti communiste à Paris construit par Oscar Niemeyer, le Palais des Nations Unies à Genève ou encore le Palais de la Culture à Varsovie, qui incarnent dans leurs collections et dans leur architecture cette fonction du don ainsi que la mise en place d'un vocabulaire artistique au service d'une dramaturgie politique. Ce projet de Jasmina Cibic s'inscrit dans ses recherches sur la notion de *soft power* sur laquelle reposait déjà son exposition pour le pavillon slovène de la Biennale de Venise en 2013.

Commissaire : Matthieu Lelièvre

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

#macLyon
#irlérl
facebook.com/mac.lyon
@macLyon
maclyon_officiel

HORAIRES D'OUVERTURE
Le musée est ouvert
du mercredi au dimanche
[11h-18h]

TARIFS DE L'EXPOSITION
- Plein tarif : 8€
- Tarif réduit : 4€
- Gratuit pour les moins de 18 ans

ACCÈS
- En voiture, remise de 1€50 (soit 45 minutes offertes) sur le tarif public des parkings P0 et P2 de LPA de la Cité internationale
Covoiturage avec
www.covoiturage-grandlyon.com
- En bus, lignes C1, C4 et C5, arrêt Musée d'Art Contemporain
- À vélo, stations Vélo'V à proximité du musée

Vue du Musée d'art contemporain de Lyon. Photo : Blaise Adilon